

**30 mai 2019**  
**Ascension**  
**1 Rois 8,22-24, 26-28**

*22 Salomon, debout devant l'autel du SEIGNEUR et face à toute l'assemblée d'Israël, étendit les mains vers le ciel*

*23 et dit : « SEIGNEUR, Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi, ni en haut dans le ciel, ni en bas sur la terre pour garder l'alliance et la bienveillance envers tes serviteurs qui marchent devant toi de tout leur cœur.*

*24 Tu as tenu tes promesses envers ton serviteur David, mon père : ce que tu avais dit de ta bouche, tu l'as accompli de ta main, comme on le voit aujourd'hui.*

*25 A présent, SEIGNEUR, Dieu d'Israël, garde en faveur de ton serviteur David, mon père, la parole que tu lui as dite : "Quelqu'un des tiens ne manquera jamais de siéger devant moi sur le trône d'Israël, pourvu que tes fils veillent sur leur conduite en marchant devant moi, comme tu as marché devant moi."*

*26 A présent, Dieu d'Israël, que se vérifie donc la parole que tu as dite à ton serviteur David, mon père !*

*27 – Est-ce que vraiment Dieu pourrait habiter sur la terre ? Les cieux eux-mêmes et les cieux des cieux ne peuvent te contenir ! Combien moins cette Maison que j'ai bâtie ! –*

*28 Sois attentif à la prière et à la supplication de ton serviteur, ô SEIGNEUR, mon Dieu ! Ecoute le cri et la prière que ton serviteur t'adresse aujourd'hui !*

Sœurs et frères en Christ,

Nous voilà devant le texte proposé pour ce Jeudi de l'Ascension : cette année un extrait de l'Ancien Testament qui posait déjà la question de savoir où est Dieu ? Se laisse-t-il vraiment enfermer par les hommes dans un temple ? Où est-il maintenant ? Au ciel ? Même le ciel ne peut le contenir !

L'Ascension ne fut sans doute pas un moment joyeux pour les disciples ! Jésus qui devant eux s'en va, il les quitte physiquement ! Et c'est justement ce qui est dans un premier temps le plus difficile : l'absence d'un être cher. On pense alors le retrouver dans les lieux où il a vécu, un objet, un parfum, une trace, quelque chose à quoi s'accrocher ! C'est ce qui est arrivé à Salomon dont le père ne vit plus mais dans les pas duquel il est appelé à marcher.

C'est le grand roi David qui fit de Jérusalem une résidence, une capitale, lui qui auparavant était nomade, un berger et qui était habitué à se déplacer, ressent à un moment donné le besoin de se sédentariser. Du coup il voulut également absolument construire un temple pour y faire habiter son Dieu afin de le localiser, le rendre visible, pour qu'Il sache où Il est à la maison et pour que le peuple sache également où le trouver et sans aucun doute aussi pour avoir un signe visible du pouvoir du roi, du prestige et de la grandeur de son royaume.

Mais cela ne lui fut pas accordé, comme si Dieu n'en avait pas voulu dès le départ. Peut être que David voulait un temple de peur que son Dieu continue à errer, et cela sans lui ?

Ce ne sera donc pas David mais son fils Salomon, successeur sur le trône d'Israël et de Juda, qui put réaliser ce projet de construction un peu fou ! Un grand bâtiment dont on nous donne encore les

dimensions : 28m de long, 9 m de large et 14m de haut ! Ok, pas très grand me direz vous, si on le compare à ce que les hommes ont réservé plus tard à Dieu en lui construisant des cathédrales au Moyen Âge ! Mais pour l'époque c'était déjà une prouesse architecturale avec en plus tous ces matériaux précieux provenant de toutes les régions pour embellir le temple. Cela devait être le lieu où Dieu devait pouvoir habiter après de nombreuses années d'errance du peuple dans le désert.

En effet, durant l'Exode la présence de Dieu pour le peuple d'Israël avait été localisée ou matérialisée avec l'arche de l'Alliance, un coffre que les hommes portaient durant leurs déplacements. Ce coffre où étaient déposées les tablettes des dix commandements, les paroles de vie, confiées à Moïse avait alors pour certains une puissance semblable à une lumière aveuglante ou même comparable à un éclair ! Et il est alors dit que nul ne pouvait voir la face de Dieu, mais que Dieu dans sa fidélité serait toujours présent !

Salomon a donc fait placer l'arche dans le temple, et c'est tout un événement dans la ville. Ce jour-là il fait une sorte de discours d'ouverture puis une longue prière ! C'est dans cette prière que se trouvent nos versets d'aujourd'hui. Et avant qu'il ne donne la bénédiction au peuple, un impressionnant nombre d'animaux sont sacrifiés 12.000 moutons.

Par la suite, ce coffre finit par disparaître des écrits de l'Ancien Testament et visiblement aussi du Temple de Jérusalem. Et aujourd'hui certains la cherchent, l'arche de l'alliance, en Ethiopie où elle serait jalousement gardée par les chrétiens Orthodoxes ! Mais sans doute que vous avez déjà vu l'un des films de cet archéologue aventurier Indiana Jones et bien d'autres hommes encore étaient à la

quête de l'arche perdue et qu'ils ne trouvent pas vraiment, un peu aussi pour dire que Dieu ne se laisse pas enfermer dans une représentation purement humaine. Dieu aurait-il disparu à ce moment là ? Non, loin de là !

Et c'est bien la question qui revient en ce Jeudi de l'Ascension : où est-il allé Jésus ? Où demeure-t-il celui qui a marché le long des routes humaines et inhumaines, à la manière dont le Dieu Yahveh a marché avec le peuple sortant d'Egypte, où est-il Dieu dans notre monde si l'arche de l'alliance ne lui suffit pas, s'il ne peut se limiter à un temple, si même le ciel ne peut le contenir ? Qu'en est-il de la fidélité de Dieu. C'est ce que nous rappelle cette prière de Salomon.

Salomon après ces grands travaux de construction finit par admettre que Dieu est bien trop grand pour le temple de Jérusalem. Comme pour se faire pardonner, il l'invoque et lui demande d'entendre ses appels ! Dieu reste-il fidèle à ses promesses ? Reste-il à mes côtés ? Me donne-t-il de la force ! Salomon ne peut que se réjouir que se réalise la promesse que Dieu avait faite à son père David car Dieu lui tient sa promesse mais non les hommes. Et ce magnifique temple sera plus tard détruit non pas à cause de l'infidélité de Dieu mais à cause de l'infidélité des hommes ! Dieu est fidèle à ses promesses mais les hommes se laissent distraire et s'éloignent de Dieu pour faire route sans lui et le temple ne retient plus l'attention des hommes et risque de tomber en désuétude ou aux mains de l'ennemi ! Oui Dieu attend aussi de la fidélité de la part des hommes.

Déjà lors de l'inauguration du Temple se pose la question : a-t-on vraiment besoin d'un temple pour adorer Dieu ? Dieu n'est-il pas bien trop grand pour ce genre de demeure terrestre ? Nos efforts de nous rapprocher par des constructions, des artifices ne sont-ils pas tous

voués à l'échec puisque Dieu est tout autre que ce que nous pouvons imaginer, de ce que nous attendons de lui, autre de ce que nous sommes capables de décrire ?

Les exilés ont bien vu qu'il est possible de vivre sans grand temple et que la relation à Dieu ne dépend pas de la taille de la maison, ni de la richesse, un peu comme pour l'homme et la femme dont la relation ne doit pas dépendre du compte en banque, de la richesse apparente de l'un pour que l'autre le choisisse comme partenaire.

Cette histoire de Salomon nous invite donc à nous rapprocher de Dieu non pas pour l'enfermer dans un bâtiment de pierres - car nous non plus nous n'aimerions pas être enfermés seuls dans un temple - mais de nous rapprocher de lui tout en marchant, car c'est en état de mouvement, de vie, que le Dieu de vie, Jésus Christ vivant, peut le mieux montrer sa présence, son attention et nous montrer qui il est. Oui, c'est en vivant ensemble avec lui tous les jours qu'il se laisse connaître par nous !

Mais finalement, Jésus n'est-il pas parti le jour de l'Ascension ? La réponse se trouve dans la prière même de Salomon ! Là où le temple n'est plus reste la prière ! Et là où il y a la prière il y a l'action. L'un va avec l'autre mais pas l'un sans l'autre ! Maintenant qu'il n'est plus visible, il est encore saisissable. Il est monté au ciel et pourtant, il est présent par son esprit qui nous rend capables d'être des témoins, des ouvriers à l'œuvre et qui se laissent sans cesse vivifier par la présence de Dieu à travers la prière que vous connaissez tous : *Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié sur la terre comme au ciel !*

Frères et sœurs, priez avec ou sans temple, dans nos vieilles églises si belles soient-elles ou en dehors, à toute heure et à chaque heure,

Dieu est là comme il nous le promet, il se laisse trouver par nous, à nous de ne pas nous laisser aller, et il nous prendra avec lui comme nous sommes car il y a beaucoup de place comme le rappelle Jean 14.

Ainsi nous pouvons, à la manière de Moïse et de Salomon pour qui Yahvé est le Dieu d'Israël, étendre les mains vers le ciel pour bénir ou pour demander et pour affirmer qu'il est notre Dieu !

Que Dieu bénisse sa parole et ceux qui la reçoivent car sa Parole ne se laisse pas enfermer, ni dans une arche, ni dans un temple. Elle est destinée à vivre et à nous faire vivre ! Amen.

*Samuel Mahler, pasteur à Sarreguemines*

## **Cantiques**

ARC 212 1-3	Seigneur tu nous appelles
ARC 498 1-4	Le Seigneur monte au ciel
ARC 311 1-4	Comment te reconnaître
ARC 890 1	Viens et nous bénis

## **Prière**

### **Faire route avec toi extrait de Milles textes Autrement p.255**

Faire route avec toi, Seigneur. C'est toi que j'ai choisi.

Je veux t'aimer et te rester fidèle, jour après jour.

Mais accorde-moi de la patience, Seigneur.

Il me faut du temps pour répondre à ton appel.

Pardonne mes faiblesses, Seigneur.

Pardonne aussi mon doute et mon infidélité, parfois.

Ils sont des signes de mon humanité.

Donne-moi le courage de te suivre, Seigneur.

Donne-moi l'honnêteté pour adhérer à tes paroles, l'humilité pour accueillir mes frères, la force pour être fidèle à ton enseignement.

Réveille en moi le désir d'accueillir, Seigneur.

Le désir d'accueillir chaque jour la lumière de ton Evangile.

Ecoute, Seigneur, le chant de ma prière.

Je veux faire route avec toi, Seigneur.

C'est toi que j'ai choisi.

Je veux t'aimer et te rester fidèle, jour après jour.